

Un tout nouveau Musée du cinéma vient d'ouvrir sous l'enseigne Cinematek, près de Bozar (logique). Aux commandes de ce nouvel espace, Gabrielle Claes qui a fait ses débuts à la Cinémathèque royale en 1968 et qui a succédé comme conservateur à Jacques Ledoux en 1988.

Mon premier emploi

GABRIELLE CLAES
CONSERVATEUR
DE LA CINEMATEK



MON PREMIER EMPLOI J'ai fait des études de philologie romane à l'ULB que j'ai terminées en 1968. À l'époque, trouver un emploi n'était pas une difficulté et je ne me voyais pas travailler dans l'enseignement, même si c'était le plus logique. C'est en fréquentant le Musée du cinéma que j'ai pris connaissance via une petite annonce aux valves du musée qu'un emploi de caissière se libérait. J'ai postulé en me disant qu'il s'agissait là d'une occupation qui me permettrait un peu d'autonomie financière tout en pre-

nant mon temps pour trouver ma voie. J'ai passé les tests psychotechniques avec de nombreux autres candidats. Je désespérais d'avoir réussi ces tests quand Jacques Ledoux, le Conservateur de la Cinémathèque de l'époque, m'a appelée et m'a proposé un travail au centre de documentation. J'ai donc commencé à la Cinémathèque à 22 ans, en découpant des articles sur le cinéma dans des vieux journaux flamands. Quelque temps après, on m'a confié la réalisation d'un catalogue sur le cinéma muet allemand à l'occasion

d'une rétrospective. **MON PREMIER SALAIRE** 7 500 FB bruts par mois (un peu moins de 200 euros). Je ne savais absolument pas ce que cela représentait. J'ai assez vite compris que les salaires ne sont pas le point fort de la Cinémathèque. **MES PREMIERS ACQUIS PROFESSIONNELS** Travailler avec Jacques Ledoux n'a pas toujours été évident : il était exigeant et plutôt avare de compliments. Mais je pense que cette exigence me convenait finalement assez bien car j'avais besoin, en tout cas à mes débuts profession-

nels, d'encadrement et quelque part de certaines contraintes. Cela dit, j'ai quitté la Cinémathèque pendant trois ans. Trois années qui m'ont permis de découvrir le cinéma sous d'autres facettes : l'organisation d'un festival de film belge, l'univers de la production et celui de la distribution. Travaillant chez Progrès Films, c'est là que j'ai renoué avec la Cinémathèque et Jacques Ledoux m'a convaincu de revenir à mes premières amours. **MA FIN DE CARRIÈRE REVEE** Dans deux ans et demi, j'aurais l'âge de par-

tir à la retraite et je m'arrêterai. Mais mon temps est à ce point mangé par mon travail actuel que je me demande comment s'effectuera la transition. J'ai un peu peur de cette fin de carrière. **MON CONSEIL AUX PLUS JEUNES** Ça me serre le cœur de voir l'incertitude des jeunes quant à l'avenir professionnel. Sans doute faut-il accepter dans un premier temps de réaliser des tâches simples, ne pas être trop arrogant car l'important est d'apprendre.

Propos recueillis par
NATHALIE COBBAUT

Portrait Brigitte Raymond

Apprendre à apprendre



Au début de la décennie 80, diplômée d'une grande école de commerce parisienne et possédant une maîtrise de droit acquise de conserve, Brigitte Raymond vaquait tranquillement à ses occupations professionnelles pour *Acor* et *Ticket Restaurant* (restauration). Puis, une quadruple maternité alignée en quatre ans la priva d'une «carrière», comme on dit outre-Québécois. Sa camarade de promotion Claire Chazal poursuivit sa route; Brigitte éleva, elle, sa ribambelle à Versailles, pendant que son mari polytechnicien se muait – «mais pas à la Tupies» – en redresseur d'entreprises. Cela conduira la famille hexagonale à poser sa base arrière par deux fois à Bruxelles au cours des années 90. «On a habité Rhode puis Uccle. Nos enfants nous ont quittés au Bac pour suivre de grandes écoles en France. Mon mari et moi, nous avons exigé d'eux un effort soutenu, le maximum de ce qu'ils pouvaient légitimement faire. On a été élevés comme cela; on ne voulait pas de velléitaire chez nous.» Naguère maire adjoint à l'enfance dans une petite entité de la région parisienne (Étang-la-Ville) et aujourd'hui présidente de la fabrique de l'Église protestante du Botanique (porte de Schaerbeek), cette mère très attentive

à l'orientation des siens s'est plongée dans un nouvel univers professionnel dès sa sortie de séquence biberons-langes-siestes: la sphère pédagogique. «Ici en Belgique, en 1992, on ne me proposait qu'un emploi de pion dans une crèche. De retour en France, j'ai décroché un temps plein dans un BTS commercial. Lors de notre réinstallation en Belgique, j'ai été obligée de démissionner. Mon ancienne directrice m'a pourtant rappelée. J'ai fait la navette en Thalys un jour par semaine. Puis deux, puis trois tout en enseignant au lycée Molière et au Lycée français d'Anvers.» Après son installation définitive en Belgique, face aux difficultés scolaires de nombreux élèves, «à la perte, parfois, de confiance personnelle totale, à la démotivation et à certaines présentations de cours inadaptées», Brigitte Raymond phosphore sur un nouveau métier. S'appuyant sur son expérience et ce qui existe en France, elle bâtit finalement *Reussit'School* en septembre 2005, réseau de soutien scolaire structuré «remettant en piste» enfants et... familles. Souvent, «en dressant au préalable et à domicile le bilan pédagogique de l'enfant à aider – un millier depuis la création de la sprl

–, mes conseillers pédagogiques et moi avons constaté qu'ici les parents-copains soixante-huitards se laissent déborder; que là au contraire, trop distants, trop durs et négatifs, d'autres parents très impliqués dans leur profession laissent la sphère scolaire prendre toute la place à la maison.» Aujourd'hui, *Reussit'School* occupe plus de 200 professeurs, dont des étudiants et des pensionnés réifiés à l'inactivité. Les cours (32 €/h) par branche ou de soutien – méthode, mémorisation, remédiation,... – se donnent le samedi au siège par groupes de 4 ou à domicile, en parascolaire. Depuis 2008, la petite entreprise organise aussi une *Journée de la réussite scolaire* à l'Université de Bruxelles, en partenariat avec conférenciers, directions d'écoles et diverses associations livrant bataille aux troubles de l'apprentissage. Programme de sa deuxième édition de ce prochain samedi 7 février: «De la difficulté à la réussite. Enfants, parents, enseignants: comment être partenaires?» **PHILIPPE GOLARD**
La «Journée de la réussite scolaire» se déroulera de 9h30 à 14h à l'Institut de sociologie de l'ULB, bâtiment 5 (salle Dupréel), 44 avenue Jeanne, 1050 Bruxelles. Infos: 02/345.72.08., www.reussitescolaire.be et www.reussitschool.be

Formée dans la sphère droit-marketing, l'ancienne prof d'Ile-de-France a monté son propre réseau de soutien scolaire, épaulant les petits francophones en difficulté. De Bruxelles, *Reussit'School* a essaimé en Brabant wallon et Namurois. Avant de franchir la Manche?

Le Carnet

PASCAL LIZIN
président de *essenscia wallonie*
Pascal Lizin, Directeur External and Public Affairs de GlaxoSmithKline Biologicals, est le nouveau président du secteur wallon des sciences de la vie et de la chimie (*essenscia wallonie*). Le vice-président est Luc Vandeputte, qui dirige l'entreprise familiale éponyme située à Mouscron. Dès son arrivée chez GSK Biologicals, en 1992, Pascal Lizin a occupé plusieurs fonctions-clés au sein du département des Ressources humaines avant d'être nommé Directeur des ressources humaines et des relations sociales. A la tête des Affaires publiques belges depuis plus de deux ans, il est devenu l'ambassadeur de GSK Biologicals auprès des milieux académiques, politiques et économiques du pays. Outre la présidence de *essenscia wallonie*, Pascal Lizin est également administrateur de l'Union wallonne des entreprises (UWE), de *essenscia* (couple fédérale), du Cefochim (centre de formation de l'industrie chimique et pharmaceutique) et de Bio.be, l'association pour l'industrie biotechnologique.

A L'UCL UN MASTER EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION pour adultes, en horaire décalé.
Ce master en deux ans, précédé éventuellement d'une année préparatoire, s'adresse aux personnes intéressées par les problématiques de formation et d'éducation qui désirent reprendre des études universitaires tout en travaillant. La formation est organisée en horaire décalé (une soirée par semaine et chaque samedi). Dès septembre 2009 : ouverture de 2 groupes en année préparatoire et poursuite de 2 groupes en 1ère année du Master. Formation à Louvain-la-Neuve, partiellement décentralisée à Couvin ou à Bruxelles. Infos au 010 47 29 05 ou sur le site <http://www.uclouvain.be/fopa>.

Référencé par Voutch



- Au cours de cette réunion, le Président a expliqué longuement au Conseil d'administration comment fonctionnait une ruche et lui a fait part de sa décision de quitter le domaine des semi-conducteurs pour celui de l'apiculture en moyenne montagne.